



Theses juridicae inaugurales

<https://hdl.handle.net/1874/303847>

THESES JURIDICAE INAUGURALES.

TIPIS J. VAN BOEKHOVEN.

THESES
JURIDICAE INAUGURALES,

QUAS,

ANNUENTE SUMMO NUMINE,

EX AUCTORITATE RECTORIS MAGNIFICI

LUDOVICI CHRISTIANI VAN GOUDOEVER,

MED., CHR. ET ART. OBST. DOCT. ET PROF. EXTRAORD.,

NEC NON

AMPLISSIMI SENATUS ACADEMICI CONSENSU

ET

NOBILISSIMAE FACULTATIS JURIDICAE DECRETO,

Pro Gradu Doctoratus

SUMMISQUE IN

JURE ROMANO ET HODIERNO HONORIBUS AC PRIVILEGIIS

IN ACADEMIA RHENO-TRAJECTINA

RITE ET LEGITIME CONSEQUENDIS,

ERUDITORUM EXAMINI SUBMITTIT

JOHANNES GULIELMUS MEINARDUS SCHORER,

Medioburgensis.

A. D. XXVI MENSIS JUNII ANNI MDCCCLVII, HORA II.



TRAJECTI AD RHENUM,

APUD J. G. BROESE.

MDCCCLVII.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
1850
1851
1852
1853
1854
1855
1856
1857
1858
1859
1860
1861
1862
1863
1864
1865
1866
1867
1868
1869
1870
1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

T H E S E S.

I.

Quærela inofficiosi testamenti est species petitionis hereditatis.

II.

Pactum unius ex correis debendi non dat exceptionem pacti conventi alteri, nisi paciscentis interfuerat.

III.

Exercitor non tenetur de furto viatorum actione quasi ex delicto sed ex edicto Praetoris, quod exstat in *L. i. D. naut. caup.*

IV.

Valde probandum rescissionem propter laesionem enormem in nostra lege abolitam esse.

V.

Contra DE PINTO censeo *Art. 1105. C. C. N.* non spectare ad heredes ab intestato tantum.

VI.

Bene legislator sustulit revocationem donationis propter supervenientes liberos.

VII.

In *Art. 1197. C. C. N.* verba: *het pandrecht heeft geen plaats, enz.* non spectant ad eum, qui pignus dedit.

VIII.

Iniquus Art. 1345 Cod. Civ. Nap.

IX.

In bonis majorum et minorum vendendis non opus est auctoritate judicis.

X.

Adsentimur doct. DE PINTO ad Art. 179 putanti, protestationem litterarum cambialium, quorum tempus solutionis est die Dominico, die Martis demum fieri posse.

XI.

Acceptatione facta, quum postea apparet, nomen trassantis falsum esse, non liberatur acceptans.

XII.

In Art. 475. al. 2. C. M. legimus: *«indien de meerderheid der inladers zulks begeert;»* legislator rectius rationem habuisset non personarum, sed rerum navi inpositarum.

XIII.

In verbis Art. 770 C. M. *goederen*, etiam bona futura comprehenduntur.

XIV.

In Art. 538. C. M. iniquum videtur, damnum nave navi inflictum, neque culpa, neque casu probato, resarciendum esse et nave *et onere*.

XV.

Quae de damno reo insonti illato publice resarciendo in novissimo opere futuro legislatori suadet vir gravissimus A. BONNEVILLE: (*De l'amélioration de la loi criminelle p. 521.*) ad Art. 558 C. Quaest. Crim.: lorsqu'il n'existera ni partie civile, ni plaignant ou dénonciateur légalement responsables, s'il est résulté de l'instruction preuve, que l'inculpé soit entièrement innocent du délit, et qu'il n'ait point par sa faute donné lieu à la poursuite, la Cour ou le Tribunal devra d'office le déclarer par l'arrêt ou jugement. Dans ce cas les juges, si l'acquitté le requiert et après avoir entendu le ministère public, fixeront le chiffre des dommages-intérêts, lesquels seront soldés par l'État, dans la même forme, que les frais urgents de justice.

Ils pourront également ordonner, aux frais du Trésor public, l'impression et l'affiche, ou l'insertion dans les journaux de l'arrêt ou jugement intervenu en faveur de l'inculpé reconnu innocent. Dans tous les cas l'inculpé pourra réclamer gratuitement une copie authentique dudit arrêt ou jugement, » omnino probanda videntur.

XVI.

Art. 439—444 Cod. Quaest. Crim. non spectant ad confessionem delicti coram iudice delegato.

XVII.

Adsentimur celeberrimo G. F. DE MARTENS. (Précis du droit des Gens moderne de l'Europe T. 1. p. 235 : les principes les plus simples de la loi naturelle suffisent pour établir l'obligation de l'État, non seulement de répondre aux étrangers, comme aux propres sujets de la fidélité de ses employés, mais aussi surtout de s'abstenir dans la règle, de toute disposition des lettres, dépêches, paquets, etc. confiés à sa discrétion. Il est cependant des cas où le danger de l'état peut justifier des exceptions; nec movent quae contra hanc sententiam adfert Pinheiro-Ferreira, cujus argumentatio vana declamatio videtur.

XVIII.

Non adsentior eidem auctori (*ib. p. 97*) : le grand changement, qui s'opère, lorsqu'en passant de l'état naturel à l'état civil, les hommes se donnent une constitution, c'est la réunion de la volonté et des forces des individus en une volonté et une force commune, par rapport à tout ce qu'exige le but de cette société, la sûreté et le bien-être de ses membres. Cette force commune et cette volonté forment la souveraineté, qui renferme le pouvoir législatif, exécutif et judiciaire.

XIX.

Non adsentior Jurisconsulto FAURE dicenti : il est impossible, que l'infanticide ne soit pas prémédité.

XX.

Facimus cum CHAUV. et HÉLIE. Chap. 45 de l'assassinat : les dispositions du Code repoussent l'application au duel des Art. de l'assassinat ou du meurtre, puisqu'il en résulterait de choquantes anomalies, des contradictions évidentes. Censemus igitur certamen singulare ex Cod. nostro Poen. non puniendum esse.

XXI.

In Art. 586. G. P. *nox non intelligenda est de toto tempore inter ortum et occasum solis.*

XXII.

Non verum est, quod vulgo dicitur, luxum magis prodesse industriae, quam economia.

XXIII.

Non adsentior J. B. SAY dicenti, utilitatem esse fundamentum valoris.

XXIV.

Verissime FR. BASTIAT: *Dans l'isolement nos besoins surpassent nos facultés, dans l'état social nos facultés surpassent nos besoins.* (Harmonies économiques. p. 95.)

XXV.

In eenen Staat, waar bedelarij door de Wet gewoerd wordt, moet er gelegenheid zijn tot bedeeing of verpleging der armen. Deze moet echter zóó zijn, dat de minste toestand van vrijen arbeider te verkiesen is, boven die van den bedeeden of verpleegden.



